

Fouilles archéologiques de 2014

Dans la perspective d'entamer de lourds travaux de réhabilitation de l'église romane de Laives en 2014, l'INRAP a procédé à des sondages en périphérie de l'édifice, sur les côtés nord, ouest et sud.

Trois sondages¹ ont été réalisés laissant apparaître sur une profondeur de 60 cm des niveaux médiévaux et d'autres plus récents.

De modestes vestiges muraux du haut Moyen-Age montrent une construction primitive qui pourrait remonter au 7^{ème} et 8^{ème} siècle, confirmant ainsi l'hypothèse d'un lieu de culte primitif.

L'étude par datation au carbone 14 d'un squelette découvert contre le mur sud ainsi que la dendrochronologie appliquée au fragment de poutre provenant du clocher associée à la précédente observation ont délimité une fourchette précise de la date de construction de l'église.

Elle est estimée entre 1010 et 1019.

Divers éléments ont été mis en évidence par ces fouilles :

- Au sud, les témoins du dallage du bâtiment qui ont abrité « la chambre du curé ». Sous la pelouse environnante, les recherches ont révélé les fragments de statues sans doute enfouies à la période révolutionnaire.
- A l'ouest on a trouvé l'arase d'un mur de porche ayant existé jusqu'au 19^{ème} siècle, et celle d'un niveau correspondant à un porche primitif plus imposant.
- Au nord, ont été révélées de nombreuses traces de cimetière médiéval.

Les statues² : deux sont en pierre, la troisième est en terre cuite, très fragmentée, elle ne peut pas être reconstituée, mais l'un des éléments porte la date de 1782.



Figure 1 photo INRAP2014

¹ Benjamin Saint-Jean Vitus, « Laives (Saône-et-Loire). Église Saint-Martin-du-Haut », *Archéologie médiévale*, 45 | 2015, 217.

² Atelier Restauration Cren ARC restauro s.a.r.l. - 15 rue Saint Blaise 71390 Chenôves -



- *L'effigie féminine*

L'une des statues de pierre est féminine, fragmentée en deux morceaux.

La tête présente une longue chevelure qui s'étale sur les épaules et le dos. Sur le deuxième bloc, elle porte un manteau, une robe ceinturée et dans ses mains un pot aux onguents : ce sont les attributs de

Marie Madeleine.

Beaucoup de détails se retrouvent dans les œuvres similaires du 15^{ème} siècle.

Une étude sur les pigments retrouvés sur la pierre montre une polychromie éclatante.

Après observation et restauration, les deux fragments ont été solidarisés pour une présentation homogène.



Figure 2 INRAP 2014
Marie Madeleine

uration Cren ARC
ychromie

- *La représentation masculine*

Seul un buste a été retrouvé. Les coups de ciseaux du créateur sont remarquables. La finesse des traits du visage, de la chevelure et des mains montrent la qualité du sculpteur.

La tête représente un moine dont le nom n'a pas pu être déterminé formellement. Il s'agirait peut-être de Saint Fiacre ou de Saint Bernard ?

Cette statue est une œuvre du 15^{ème} siècle également et de grande qualité.

Ces deux sculptures sont maintenant visibles au sein de la chapelle de Lenoux située au cœur du village de LAIVES.

Pour visiter cette chapelle :
contact@laivespatrimoine.com



